

Pépin Liria

Donc, le 12 octobre, Pépin Liria, 38 ans, le « lion de Cehegin » a dit adieu à la jungle. Il a mis fin à sa carrière chez lui, à Murcie, là où 25 ans avant il avait failli arrêter. Il avait 13 ans, il toréait pour la première fois dans les arènes de la Condomina, il n'avait pu en finir avec le petit veau. Il était encore José Liria « Maximin » et pas Pépin Liria. Après un apprentissage à l'ancienne, en particulier dans la troupe comico taurine des Bomberos toreros où il assurait la « partie sérieuse » il est devenu le torero que l'on sait. Un « guerrier », un torero robuste, le torero du courage spécialiste des toros qui mordent. Il partait souvent les attendre à porta gayola. Un jour à Séville il le fera trois fois d'affilée. On peut lever son chapeau devant la longue et parfois épique carrière de ce torero au visage de silex qui a maintenant sa statue à Cehegin et que les toros n'ont pas épargné. Son corps est plus troué qu'un terrain de golf. Le 12 Liria a combattu 7 toros d'élevages divers. Son dernier toro, un toro de el Torero, portait un nom qui convenait à ses 15 ans de batailles : Samourai. Les siens ont agité leur mouchoir comme sur le quai de la gare et il a coupé 8 oreilles et une queue. Murcie l'a emporté sur ses épaules jusqu'à l'hôtel Nelva. Liria a mis ce jour là deux habits de lumières avec ses couleurs préférées, écarlate et or, blanc et or. Sur sa cape d'apparat neuve, deux vierges brodées. Celle de la Fuensanta, qui protège Murcie, celle de las Maravillas, domiciliée à Cehegin, sa ville natale, proche de Murcie. Pas de jalouses. Liria a toréé gratuitement au bénéfice de plusieurs associations caritatives. Il est parti en odeur de sainteté taurine, honoré par les clubs taurins locaux, la municipalité de Murcie, la Comunidad et même le gouvernement espagnol qui avait dépêché un délégué. Il a fait sa dernière vuelta en compagnie de ses deux filles, Maria et Jara en leur promettant de les rendre « les filles les plus heureuses du monde ». Il avait rencontré leur mère, Maria José, fille du patron du magasin de confection « ropa vaquera Pepe's », au bar la Querencia à Murcie. Elle était venue danser la sevillana pour se consoler d'avoir raté le permis de conduire. Il y était serveur et aussi novillero. L'amour est enfant de bohème et de l'anis del Mono. Le 12 au soir, Pépin a régalé comme un nabab 400 invités dont ses amis les toreros Espartaco, Conde, Vega, Manzanares, el Fandi, Ponce. Au menu foi gras, champagne, langoustines, oursins et tablao flamenco. Désormais le lion va pouvoir s'adonner à son autre grande passion : le golf.

Jacques Durand